

Peoples and Events Shaping Treaty No. 9

Personnes et événements marquants de l'histoire du *Traité n° 9*

This year marks the centennial of the James Bay Treaty, also known as Treaty No. 9. As part of the centennial marking the signing of the Treaty, the Archives of Ontario is proud to present an exhibit outlining the main historical events leading to Treaty No. 9. The exhibit documents the making of the Treaty between the Crown and First Nations, and the impact of Treaty No. 9 on the subsequent history of Aboriginal signatories and of northern Ontario.

Cette année marque le centenaire de la signature du Traité de la Baie James, appelé aussi Traité n° 9. À cette occasion, Archives publiques de l'Ontario est heureux de présenter une exposition résumant les principaux événements historiques qui ont mené au Traité n° 9. L'exposition décrit la conclusion du traité par la Couronne et les Premières nations et son rôle dans l'histoire subséquente des signataires autochtones et du Nord de l'Ontario.

The ancestors of the present-day Nishnawbe-Aski Nation occupied what is now northern Ontario for thousands of years before Europeans. The Aboriginal peoples in the region are mainly Cree and Ojibway. Historically, the Cree lived mainly in the Hudson Bay and James Bay lowlands, while the Ojibway lived mainly in the interior.

Cree and Ojibway societies were well adapted to the ecological conditions on the lands they occupied. Traditional life followed yearly cycles of population dispersal and regrouping. In summer, people lived in larger camps located near shorelines, to access fisheries, waterfowl, and game. Collecting wild fruits and plants supplemented dietary needs. In summer months, Ojibway and Cree leaders held political councils, and people travelled for trade, social and ceremonial purposes. At the coming of winter, people dispersed into smaller groups of extended families and removed to hunting grounds in the interior.

Les ancêtres de la nation Nishnawbe-Aski actuelle ont occupé le Nord de l'Ontario pendant des millénaires avant l'arrivée des Européens. Les nations autochtones de la région sont en grande partie Cries et Ojibway. À l'époque, les Cries habitaient principalement les basses terres de la baie d'Hudson et de la baie James; les Ojibway occupaient plutôt l'intérieur.

Les sociétés Cries et Ojibway étaient bien adaptées aux conditions écologiques des terres qu'elles occupaient. La vie traditionnelle suivait le cycle annuel de dispersion et de réunion de la population. L'été, on vivait dans de grands camps près des rives pour avoir accès au poisson, à la sauvagine et au gibier. La collecte de fruits et de plantes sauvages remplissait les autres besoins nutritionnels. Les chefs Cries et Ojibway tenaient des conseils politiques et on se déplaçait à des fins commerciales, sociales et cérémonielles. À l'arrivée de l'hiver, la population se divisait en petits groupes de familles élargies qui se retiraient dans les territoires de chasse intérieurs.

Indian pictograph site in Ferris Lake, Mood Township between Mattagami Lake and Matachewan, September 26, 1958 (John Macfie fonds, C.530-14-0-0-1898, 0021247)

Indian pictograph site in Ferris Lake, Mood Township between Mattagami Lake and Matachewan, September 26, 1958 (John Macfie fonds, C.530-14-0-0-1898, 0021247)



In addition to archaeological sites, rock paintings provide visually striking evidence of Aboriginal occupation. Aboriginal pictographs depict various aspects of life, and of spiritual relationships to animals and places.

Between about 1670 and 1880, the fur trade defined the main basis of Aboriginal contact with Euro-Canadians. After 1821, the Hudson's Bay Company gained a near trade monopoly in northern Ontario. This led the Company to play a key practical role in the making of Treaty No. 9.

Outre les sites archéologiques, la peinture rupestre offre des preuves visuelles saisissantes de l'occupation autochtone. Les pictogrammes autochtones décrivent divers aspects de la vie et les rapports spirituels avec les animaux et les lieux.

De 1670 à 1880 environ, la traite des fourrures a défini la base des rapports entre Autochtones et Euro-Canadiens. Après 1821, la Compagnie de la Baie d'Hudson a obtenu le quasi-monopole du commerce dans le Nord de l'Ontario. C'est pourquoi elle a joué un rôle logistique clé dans la conclusion du Traité n° 9.



Dancing and feasting lodge, Sandy Lake, 1956 (John Macfie fonds, C.530-14-0-0-66, 0012477)

Shute de danse et de fête, Lac Sande, 1956 (fonds John Macfie, C.530-14-0-0-66, 0012477)



The Village of Haliburton, September 6, 1905 (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-1-0-3 (S 7587), 0010729)
Le village de Haliburton, le 6 septembre 1905 (fonds Duncan Campbell Scott, C.275-1-0-3 (S 7587), 0010729)

Moose Factory was one of the oldest and most important centres of the fur trade in what is now northern Ontario. Originally founded in 1673, Moose Factory acted as a regional administrative, supply and shipping centre for other posts built on the tributaries of the Moose River.

The construction of the Canadian Pacific Railway in 1885 near the highest point of land defining the Hudson and James Bay watershed (and the southern boundary of Treaty No. 9) signalled the beginning of a new phase of contact. Aboriginal people began to press the government for a treaty. Many of these people had relatives south of this boundary, who were signatories to the Robinson Treaties of 1850. The Ojibway and Cree north of the height of land wished to obtain economic security in the advent of impending Euro-Canadian settlement and development.

Moose Factory était un des plus anciens et des plus importants centres de traite des fourrures de ce qui est aujourd'hui le Nord de l'Ontario. Fondée en 1673, elle a servi de centre régional d'administration, d'approvisionnement et d'expédition aux autres postes établis sur les affluents de la rivière Moose.

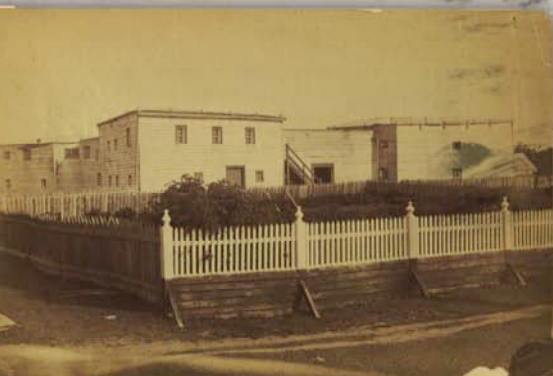
En 1885, l'arrivée du chemin de fer du Canadien Pacifique près du point le plus élevé définissant le bassin de la baie d'Hudson et de la baie James – et la limite sud du Traité n° 9 – a marqué le début d'une nouvelle période de contact. Les Autochtones ont commencé à exiger un traité auprès du gouvernement. Des membres des familles de bon nombre d'entre eux vivaient au sud de cette limite et étaient visés par les Traités Robinson de 1850. Les Ojibway et les Cries habitant au nord de ce point voulaient obtenir la sécurité économique en prévision de la colonisation et du développement imminents de la région par les Euro-Canadiens.

By the early 1900s, several hamlets and small villages had been built along the rail line and in other areas near the height of land.

In the late 1890s, plans were made to extend railways and hydro-electric stations north of the James Bay watershed. At this time, the Dominion government began consultations with Ontario concerning a potential treaty agreement with the Aboriginal inhabitants of the region.

Au début des années 1900, plusieurs hameaux et petits villages avaient déjà été érigés le long du chemin de fer et ailleurs près du point le plus élevé.

À la fin des années 1890, on a planifié l'aménagement de chemins de fer et de centrales hydroélectriques au nord du bassin de la baie James. Le gouvernement du Dominion a alors commencé à consulter l'Ontario sur un traité éventuel avec les Autochtones de la région.



View of the old Factory House in Moose Factory, [ca. 1867] (Captain Trail Smith photograph collection, F.2179-2-0-0-22, 0005078)

La vieille « Factory House », à Moose Factory [vers 1867] (collection de photographies du capitaine Trail Smith, F.2179-2-0-0-22, 0005078)



Photograph of a canoeing entitled: A fur trade canoe on the Mattawa River, Ontario, pictured by Frances Hopkins, [ca. 1906] (Archives of Ontario photograph collection, S.18096, 0014668)

Photographie d'un dessin intitulé: A fur trade canoe on the Mattawa River, Ontario, pictured by Frances Hopkins [vers 1906] (collection de photographies d'Archives publiques de l'Ontario, S.18096, 0014668)

The Treaty No.9 Expedition of 1905-1906

L'expédition du Traité n° 9 de 1905-1906

Treaty making to permit settlement of Aboriginal lands by Euro-Canadians has a long history in what is now Ontario. In 1763, a Royal Proclamation defined protocols by which the British Crown could negotiate treaty agreements with Aboriginal Nations. Between 1763 and 1905, several agreements were negotiated for lands located increasingly north and west of what is now southern Ontario. These treaties reflected the general progression of Euro-Canadian settlement and development.

En Ontario, l'histoire des traités permettant la colonisation des terres autochtones par les Euro-Canadiens remonte loin. Dès 1763, une proclamation royale a défini des protocoles selon lesquels la Couronne britannique pouvait négocier de tels traités avec les nations autochtones. De 1763 à 1905, on a négocié plusieurs accords visant des terres situées de plus en plus au nord et à l'ouest du Sud de l'Ontario actuel. Ces traités reflétaient la progression générale de la colonisation et du développement de la région par les Euro-Canadiens.

This map shows the main treaty areas in Ontario. Before 1905, three main treaties were negotiated with Aboriginal Nations north of Lakes Huron and Superior (the Robinson Treaties of 1850), and west of Lake Superior to the Lake of the Woods (Treaty 3, in 1873).

In exchange for lands, Aboriginal signatories received monetary compensation (a one time gratuity followed by perpetual annuities), reserve lands, and recognized hunting and fishing rights. As the ninth Treaty in this series, the James Bay Treaty got its name from the fact that its original territory was defined by river systems draining into James Bay, up to and including the Albany River – at the time the northern boundary of Ontario.

Carte des principaux secteurs visés par des traités en Ontario. Avant 1905, trois grands traités négociés avec les nations autochtones visaient le nord des lacs Huron et Supérieur (Traités Robinson, 1850) et l'ouest du lac Supérieur jusqu'au lac des Bois (Traité n° 3, 1873).

Après la confédération, on a inclus des groupes de dispositions standard dans une série de traités à titre numérique. En échange de leurs terres, les signataires autochtones recevaient de l'argent (un forfait unique suivi de rentes perpétuelles), des terres de réserve et des droits de chasse et de pêche. On a appelé le neuvième accord de cette série Traité de la Baie James car les limites du territoire qu'il visait à l'origine correspondaient à des rivières se déversant dans cette baie, y compris la rivière Albany, qui constituait à l'époque la limite nord de l'Ontario.

The original Treaty No.9 document. Some Aboriginal leaders signed by touching a pen as an 'X' mark was inscribed next to their names, while others signed in syllabic writing.

Treaty No.9 was made over two summers in 1905-1906. Three Commissioners represented the Crown: Duncan Campbell Scott, Samuel Stewart, and Daniel G. MacMartin. The Treaty No.9 Expedition also included two police constables and a doctor.

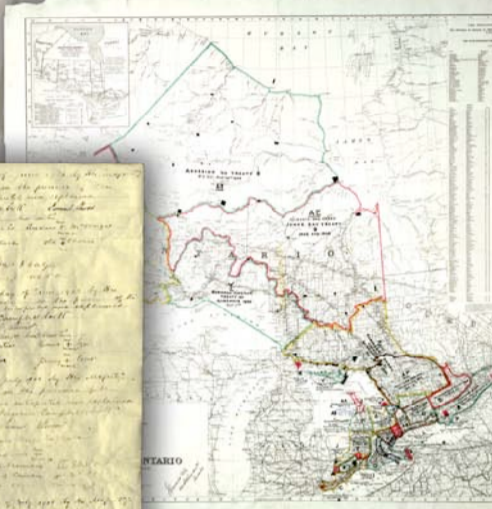
Le Traité n° 9 original. Certains chefs autochtones l'ont signé en touchant un stylo pendant qu'on inscrivait un « X » à côté de leur nom. D'autres l'ont signé en écriture syllabique.

Le Traité n° 9 a été conclu au cours des étés de 1905 et de 1906. Trois commissaires représentaient la Couronne : Duncan Campbell Scott, Samuel Stewart et Daniel G. MacMartin. L'expédition du Traité n° 9 comprenait aussi deux agents de police et un médecin.



James Bay Treaty (Treaty No. 9), page 5, Miscellaneous collection, F.775. (1905) Item 13

Traité de la Baie James (Traité n° 9), page 5, collection mixte, F.775. (1905) pièce 13



[Map showing Indian treaties in Ontario] James L. Morris, [base] Map of the province of Ontario: Dominion of Canada. Map No. 20a. Ontario Department of Surveys, 1951 (J.L. Morris fonds, F.1660, Folder 1, map 14, 13356 (635) 40 7601.)

[Carte des traités conclus avec les Indiens en Ontario] James L. Morris, [base] Carte de la province de l'Ontario : Dominion du Canada. Carte n° 20a. Ontario : service des levés, 1951 (fonds J.L. Morris, F.1660, dossier 1, carte 14, 13356 (635) 40 7601.0022329)



The James Bay Treaty signing party at Fort Albany, August 3, 1905. Standing: Joseph L. Harnage (L), James Parkman (R) of NWMP. Seated: Commissioners Samuel Stewart (L), Daniel McMartin, Duncan Campbell Scott (R) Foreground: HBC Chief Trader Thomas Chouston Row (L), Dr. Alexander George Metcalf (R) (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-2-0-1 (S.7546), 0010627)

Les signataires du Traité de la Baie James à Fort Albany, le 3 août 1905. Debout : Joseph L. Vanasse (G) et James Parkman (D), de la Police à cheval du Nord-Ouest. Assis : Les commissaires Samuel Stewart (G), Daniel McMartin et Duncan Campbell Scott (D). Devant : Thomas Chouston Row, agent principal de la Compagnie de la Baie d'Hudson (G), et le Dr. Alexander George Metcalf (D). (Fonds Duncan Campbell Scott, C.275-2-0-1 (S.7546), 0010627)

The Treaty No.9 expedition on the Abitibi River. Experienced Aboriginal canoe men were at times required to guide the expedition through challenging rapids.

At the time, Ojibway and Cree societies were steeped in oral tradition. As few Aboriginal leaders spoke fluent English, the Commissioners relied on fur trade post employees fluent in Ojibway and Cree to interpret the purpose and terms of Treaty No.9.

L'expédition du Traité n° 9 sur la rivière Abitibi. Des canotiers autochtones expérimentés devaient parfois guider l'expédition dans des rapides difficiles.

À l'époque, les sociétés Ojibway et Cries étaient fondées sur la tradition orale. Comme peu de chefs autochtones maîtrisaient l'anglais, les commissaires chargeaient des employés des postes de traite qui parlaient Ojibway et Cri d'expliquer le but et les conditions du Traité n° 9.

After signing ceremonies at each post, Crown and Aboriginal representatives celebrated the agreement by holding a feast and making formal speeches pledging to uphold the terms and spirit of the Treaty.

Après la cérémonie de signature à chaque poste de traite, les représentants de la Couronne et des Premières nations ont célébré l'accord avec une fête et des discours officiels où ils se sont engagés à respecter les conditions et l'esprit du Traité.

Chief Moomias waiting for the Treaty signing ceremony, Fort Hope, July 19, 1905 (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-1-0-6 (S.7528), 0010653)

Le chef Moomias attendant la cérémonie de signature du Traité à Fort Hope, le 19 juillet 1905 (fonds Duncan Campbell Scott, C.275-1-0-6 (S.7528), 0010653)



Chief Michel Bagoté and wife, at the Fort Metchewan signing ceremony, July 20, 1906 (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-1-0-5 (S.7657), 0010700)

Le chef Michel Bagoté et sa femme à la cérémonie de signature de Fort Metchewan, le 20 juillet 1906 (fonds Duncan Campbell Scott, C.275-1-0-5 (S.7657), 0010700)

The Treaty No.9 Commission at Fort Albany near James Bay in 1905.

Between 1905 and 1906, the Commission travelled through the Treaty No.9 territory, explaining the Treaty to Aboriginal leaders assembled at fourteen Hudson's Bay Company posts. The Company outfitted the Commission with canoes and supplies, and provided experienced guides, many of whom were Aboriginal voyageurs who worked fur brigades along particular river systems.

La commission du Traité n° 9 à Fort Albany, près de la baie James, en 1905.

En 1905 et en 1906, la commission a parcouru le territoire du Traité n° 9 pour expliquer le traité aux chefs autochtones rassemblés à 14 postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson. La Compagnie a fourni à la commission des canots, des provisions et des guides expérimentés, dont bon nombre étaient des « voyageurs » qui accompagnaient les brigades des fourrures sur certaines rivières.



En Route – Abitibi River, (ca. 1905) (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-2-0-2 (S.7509), 0010557)

En Route – Abitibi River (vers 1905) (fonds Duncan Campbell Scott, C.275-2-0-2 (S.7509), 0010557)



Preparing the feast to be held after the James Bay Treaty signing ceremony, Osnaburgh House, July 22, 1905 (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-1-0-2 (S.7510), 0010713)

Préparation de la fête devant avoir lieu après la cérémonie de signature du Traité de la Baie James à Osnaburgh House, le 22 juillet 1905 (fonds Duncan Campbell Scott, C.275-1-0-2 (S.7510), 0010713)

Feast being prepared after the first Treaty No.9 agreement is concluded at Osnaburgh House trade post, on Lake St. Joseph (Albany River).

Préparatifs de la fête suivant la conclusion du premier accord du Traité n° 9 au poste de traite d'Osnaburgh House, au lac St. Joseph (rivière Albany).



The Hudson's Bay Company post, Moose Factory, August 10, 1905 (Duncan Campbell Scott fonds, C.275-1-0-3 (S.7551), 0010721)

Le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Moose Factory, le 10 août 1905 (fonds Duncan Campbell Scott, C.275-1-0-3 (S.7551), 0010721)

Developing the Treaty Relationship, 1905-2005

Développement des rapports établis par le Traité – 1905-2005

Ontario's northern boundary was extended from the Albany River to its present location in 1912. As interest in resource development expanded north of this river in the 1920s, Treaty No.9 was extended by formal adhesions in 1929-1930. These Treaty explanations were also held at Hudson's Bay Company posts, but the Treaty Commission reached these locations by air travel.

En 1912, on a agrandi l'Ontario de la rivière Albany à sa limite nord actuelle. Puisque l'intérêt pour l'exploitation des ressources s'étendait au nord de cette rivière dans les années 1920, on a officiellement agrandi le territoire visé par le Traité n° 9 en 1929-1930. De nouveau, la commission du Traité a tenu des séances d'information sur le Traité aux postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais cette fois, elle s'est déplacée en avion.

Woman at Fort Severn mending a gill net, 1955 (John Macfie fonds, C.530-13-0-0-106, 10000453)

Femme de Fort Severn réparant un filet maillant, 1955 (fonds John Macfie, C.530-13-0-0-106, 10000453)

A Cree woman repairing a gill net in her community residence in the 1950s.

Une Cree répare un filet maillant à sa maison dans les années 1950.

Map of Northern Ontario showing adhesions to Treaty No. 9 covered by the Report of Commissioners Gair and Avery, 1930 (J.L. Morris fonds, F.1060 Folder 3, map 30, 40 6907, 10021544)

Carte du Nord de l'Ontario montrant les adhesions du Traité n° 9 visées par le rapport des commissaires Gair et Avery, Carte 30, Ontario : service des levés, 29 sept. 1930 (fonds J.L. Morris, F.1060 dossier 3, carte 30, 40 6907, 10021544)



The adhesions to Treaty No.9 in 1929 and 1930 extended the Treaty territory to cover the lands added to Ontario in 1912.

Following the Treaty, reserve lands for Aboriginal signatories were surveyed, and the population gradually moved into centralized communities (Reserves). Beginning in the 1940s, airstrips were built to serve the needs of remote First Nation communities. Many First Nation communities began receiving increasing government services at this time. In several communities today, air travel continues to be the main vehicle for transporting people and goods to and from larger, urbanized centres.

Centralized community life required First Nations people to make lifestyle adjustments. Some individuals gained employment in wage labour at local and regional levels, while others continued traditional, land-based activities. Hunting and fishing, from community homes and from campsites on the land remain highly valued today, both for cultural and economic reasons.

En 1929 et en 1930, on a agrandi le territoire visé par le Traité n° 9 en y incluant les terres annexées à l'Ontario en 1912.

Après le Traité, on a levé les terres de réserve des Autochtones signataires et ils se sont déplacés progressivement vers des collectivités centralisées (les réserves). Dans les années 1940, on a commencé à construire des pistes d'atterrissage pour répondre aux besoins des collectivités autochtones éloignées. Le gouvernement s'est alors mis à fournir de plus en plus de services à nombre de ces collectivités. Aujourd'hui, l'avion demeure le principal moyen de transporter les personnes et les marchandises entre plusieurs d'entre elles et les grands centres urbains.

Les Autochtones ont dû changer de style de vie pour s'adapter à ces collectivités. Certains sont devenus manoeuvres salariés aux paliers local et régional. D'autres ont poursuivi les activités traditionnelles liées aux ressources naturelles. La chasse et la pêche, à partir de la maison ou du camp, demeurent très importants aujourd'hui sur les plans culturel et économique.

Treaty Day, commemorating the signing of Treaty No.9 by ancestors of First Nation communities, is a symbolically important yearly confirmation of the ongoing treaty relationship.

Le jour anniversaire du traité, qui commémore le jour où des ancêtres des Premières nations ont signé le Traité n° 9, est une importante confirmation annuelle symbolique des rapports établis par le traité.



Des membres de la bande de Fort Hope observent un hydravion arrivant à l'embarcadere de Lansdowne House le jour du traité, en juin 1956 (fonds John Macfie, C.530-14-0-0-95, 10012712)

Birch trees provided construction materials for many basic tools of traditional life, including canoes. The bark was also used to cover traditional lodges.

Throughout the 20th century, several Euro-Canadian settlements established in the Treaty No.9 territory grew into urban communities.

Le bouleau fournissait les matériaux de nombreux objets traditionnels de base, y compris le canot. L'écorce servait aussi à recouvrir les huttes traditionnelles.

Tout au long du 20^e siècle, plusieurs colonies d'Euro-Canadiens établies dans le territoire du Traité n° 9 se sont transformées en centres urbains.

First established as a mining settlement, Timmins had become a small city by the 1960s, as shown by this 1968 photograph.

In the early 1970s the First Nations began to organize themselves politically to represent their collective needs and concerns to the Federal and Ontario governments. In 1973, the more than 45 First Nation communities of Treaty No.9 created an umbrella organization called the Grand Council Treaty No.9 to this end. Now known as the Nishnawbe-Aski Nation, the organization seeks to build on the relationship with the Crown created by Treaty No.9.

Fondée comme centre minier, la localité de Timmins était devenue une petite ville dans les années 1960, comme le montre cette photographie prise en 1968.

Au début des années 1970, les Premières nations ont commencé à s'organiser sur le plan politique pour présenter leurs préoccupations et besoins collectifs aux gouvernements fédéral et ontarien. En 1973, les quelque 45 collectivités visées par le Traité n° 9 ont créé à cette fin l'organisme ombrelle appelé Grand Council Treaty N° 9. Maintenant appelé nation Nishnawbe-Aski, l'organisme cherche à développer les rapports établis avec la Couronne par le Traité n° 9.



Nottawaggi River, west of Timmins, from east looking west, June 1968 (Ministry of Transportation photographs, BC 14-151-1, no. 101656, 10021530)

Rivière Mattagami, à l'ouest de Timmins, vue est l'ouest à partir de l'est, juin 1968 (photographies du ministère des Transports, BC 14-151-1, no. 101656, 10021530)



Woman of the Echum family flaking a beaver pelt and sculpting it during the 'frost drying' process, near Gogama, 1955 (John Macfie fonds, C.530-14-0-0-41, 10012645)

Femme de la famille Echum écaillant et sculptant une peau de castor durant le processus de séchage à froid, près de Gogama, 1955 (fonds John Macfie, C.530-14-0-0-41, 10012645)

One hunting and fishing camp on James Bay near Fort Albany, August 1965 (John Macfie fonds, C.530-8-0-0-14, 10000193)

Camp de chasse et de pêche en à la baie James, près de Fort Albany, août 1965 (fonds John Macfie, C.530-8-0-0-14, 10000193)